Quelques éléments sur la pollution routière dans les écoles et les rues scolaires :

La **pollution atmosphérique** est une dégradation de la qualité de l'air, causée par la présence d'un ensemble de gaz et de particule**s nocifs pour la santé et les écosystèmes**.
Ces **polluants ne doivent pas être confondus avec les gaz à effet de serre**, qui sont responsables du changement climatique mais ont rarement d'effets directs sur la santé. En revanche, ces deux phénomènes peuvent être liés : ainsi, la pollution peut contribuer au réchauffement climatique, tandis que des températures élevées favorisent la production de certains polluants secondaires.

● La pollution de l'air et le trafic routier

Le trafic routier est surtout lié à trois types de polluants :

- Les particules fines, de petites poussières qui restent en suspension dans l'atmosphère. Elles sont principalement émises lors de la combustion de combustibles fossiles ou de biomasse à l'air libre, ainsi que par des phénomènes d'abrasion (ex : les freins de voitures). En 2018, le secteur des transports était ainsi responsable de 22% des émissions de PM10 et 19% de celles de PM2,5 dans la Métropole de Lyon.

- Le dioxyde d'azote (NO_2), qui est est considéré comme un polluant "traceur" des transports étant donné que ce secteur y contribue en majorité : en 2018, 55% du dioxyde d'azote émis dans la métropole avait ainsi pour origine le trafic routier. Ce polluant est peu mobile, et l'exposition au NO2 est donc particulièrement problématique dans les zones à proximité immédiate des grandes voiries, où la concentration moyenne annuelle peut dépasser le seuil légal de 40 µg/m3 fixé par l'Union Européenne. Pourtant, ce seuil est déjà 4 fois supérieur à celui recommandé par l'Organisation Mondiale de la Santé (10 µg/m3)...

- L'ozone, un polluant secondaire qui résulte de la transformation des oxydes d'azote sous l'effet de la chaleur.

● Les dangers de la pollution de l'air pour les enfants

De manière générale, la pollution de l'air est un enjeu sanitaire majeur, responsable d'environ 2000 décès prématurés chaque année dans la Métropole et à l'origine de pathologies qui peuvent affecter l'ensemble du corps humain (maladies respiratoires, cardiovasculaires, ou neurodégénératives, cancers, problèmes de fertilité, troubles endocriniens…).

Il **y a urgence à agir pour les enfants qui sont particulièrement vulnérables à la pollution de l'air**. D'une part, leur rythme de respiration est plus élevé et leur organisme est encore en formation, ce qui les met à plus grand risque de complications sur le long terme. D'autre part, leur petite taille les rapproche plus que les adultes des pots d'échappement et ils sont d'autant plus sensibles à la pollution liée au trafic.
Une étude montrait par exemple que le trafic routier pouvait être responsable de 30% des nouveaux cas d'asthme chez les enfants

Ressources interview de la professeure Jocelyne Just, Cheffe du service d'allergologie pédiatrique de l'hôpital Trousseau à Paris (AP-HP) - réalisée par UNICEF.

● La pollution de l'air aux abords des écoles de la Métropole

Une étude de Respire publiée en janvier 2022 souligne que les **niveaux de pollution de dioxyde d'azote sont supérieurs aux recommandations de l'OMS dans la totalité des écoles de la métropole.**
Ils dépassent même les normes légales devant certaines écoles, comme c'est le cas à Michel Servet où des actions en justice avaient été déposées en 2020.

Quelques ressources (vous pouvez consulter les résultats pour votre école) :

- La carte de Respire s'appuie sur les modèles ATMO Aura pour déterminer les taux annuels moyens de pollution dans les écoles (2019)
- La carte de Greenpeace, basée sur les mêmes modélisations, identifie les axes problématiques à proximité des écoles (2017)

Rappel des seuils légaux et des recommandations de l'OMS pour les principaux polluants (PM et NO2) :

Polluant	Valeur	Seuil légal	Seuil de référence OMS 2021
Doixyde d'azote	concentration annuelle moyenne	40 µg/m3	10 µg/m3
PM10	concentration annuelle moyenne	40 µg/m3	15 µg/m3
PM2.5	concentration annuelle moyenne	25 µg/m3	5 µg/m3

- ## Les rues scolaires : c’est quoi, pourquoi ?

De manière générale, une rue scolaire est une rue où l’accès aux véhicules motorisés devant l’école est interdit a minima aux heures d’arrivée et de sortie des élèves. Seuls les véhicules de secours et ceux transportant des personnes à mobilité réduite peuvent circuler dans ces rues, tandis que les riverains résidant dans la rue peuvent circuler au pas.

L’objectif des rues scolaires est triple :
1. Elles présentent un avantage sanitaire immédiat en diminuant la pollution de l’air à proximité immédiate des écoles, où les enfants passent une grande partie de leurs journées.
2. Elles permettent de sécuriser le trajet maison-école
3. Elles promeuvent les mobilités alternatives auprès des enfants comme des parents. Ce faisant, elles bénéficient également à la lutte contre la sédentarité.
A Londres, une étude menée sur les rues scolaires déjà créées a ainsi montré que leur fermeture à la circulation aux horaires d’arrivée et de sortie des enfants avait permis jusqu’à 23% de réduction des niveaux de dioxyde d’azote jusqu’à 23%.18% des parents interrogés avaient également indiqué se rendre moins souvent à l’école en voiture grâce à cet aménagement.

Par ailleurs, les rues scolaires permettent de sensibiliser les parents aux risques liés à la pollution de l’air. En 2021, un sondage de la Ligue contre le cancer montrait ainsi que moins de la moitié des parents s’estimaient bien informés quant aux impacts d’une mauvaise qualité de l’air sur la santé. Seuls 28% pensaient être bien informés quant à la qualité de l’air dans l’école de leur enfant.

Enfin, il s’agit d’un aménagement relativement populaire auprès des habitant.es du Grand Lyon. En 2021, 66% des Lyonnais.es souhaitaient ainsi que leurs élu.es fassent davantage pour protéger les enfants de la pollution de l’air. 54% des sondé.es se déclaraient favorables à l’interdiction de la circulation des véhicules thermiques devant les écoles et les crèches.

Nous avons l’intime conviction que des solutions existent pour diminuer la pollution et apaiser le trafic à proximité de toutes les écoles, même là où une rue scolaire est moins envisageable : suppression de places de stationnements, plans de circulation apaisée, élargissement et sanctuarisation des trottoirs.. **Il faut agir, et vite!**

Ressources pour les lyonnais.es : le budget participatif mis en place par la ville permet de suggérer des aménagements à la ville bénéfiques à l’intérêt général.